

Coup de gueule personnel qui n'engage que moi-même :

L'entêtement comme l'aveuglement idéologique sont des facettes de la bêtise humaine qui, dans le monde politique, peut causer de graves préjudices à la population. En période électorale, pour garantir sa place de député, certains ne veulent surtout pas décevoir une caste de citoyens que l'on appelle fonctionnaire, non pas ceux qui se consacrent à leur travail mais ceux qui, à l'intérieur du système, passent leur temps à manipuler les autres. Quels sont les partis qui peuvent prétendre n'avoir pas de tel représentant comme courroie de transmission dans le système ? (J'ai et je serai toujours opposé à l'élection des fonctionnaires car on ne peut pas être des deux cotés de la barrière, il y a un choix à faire).

Il y a quelques années (env. 1990), un député Raoul Baehler, avait attiré l'attention de ses collègues du Grand-Conseil qu'il fallait éviter de dépenser sans compter et qu'il fallait faire des réserves, car les prochaines années pourraient ne pas être aussi bonnes. On ne l'a pas écouté et notre dette dépasse les 11 milliards soit 23'996 par habitant ! (sans compter celle des caisses de pension, etc) !

Depuis 2005, notre membre du bureau et ancien président, monsieur Claude Marcet qui fut alors député, a fait des interventions en mettant en garde ses collègues concernant la situation financière des caisses de pension et, là non plus, personne ne l'a écouté et maintenant on est devant une situation inextricable, c'est si facile de mettre la poussière sous le tapis et d'attendre que d'autres passent l'aspirateur ! (voir notre site www.halte.ch)

Le bon sens d'un certain économiste, John Maynard Keynes, disait qu'il fallait faire des réserves lors des bonnes années afin de pouvoir les utiliser afin de relancer l'économie en cas de mauvaise conjoncture. Malheureusement, une certaine cupidité d'une partie du monde politique n'a pas réussi à en faire sa devise. Je rappelle que c'est ce que l'on demande aux familles, ne pas dépenser plus que ce que l'on gagne ! Faites ce que je dis, mais pas ce que je fais ! (Oui, c'est vrai, à gauche comme à droite on prétend que l'on ne gère pas l'Etat comme une entreprise. AH ! AH ! La preuve, on voit où l'on en est !)

Il y a déjà quelques années que je suis dégoûté de la politique à Genève et que faire partie d'un parti ne m'intéresse plus, mais cela ne m'empêche pas d'avoir des amis dans ces derniers. Aux seules personnes qui me semblent être de bons gestionnaires, j'accorde ma voix car il faut aller voter. L'abstention n'est pas une solution, car on s'enlève le droit de rouspéter ! Le vote "blanc" est décompté, mais pas pris en compte ; il peut, toutefois, donner à nos édiles, un signal sur la réelle exaspération de nos concitoyens !(et là, on n'arrêtera pas de dire que les abstentionnistes s'en foutent)

En conclusion, la vraie démocratie sera le jour où l'on me proposera une liste avec tous les candidats prétendant à un siège dans les hémicycles législatifs ou dans les exécutifs et que je pourrai faire un grand trait sur les noms des incompetents et des bavards. Chacun d'entre-nous, ne sommes-nous pas, en effet, les patrons de ce système ?